

L'ESPOIR ...

L'espoir, une émotion ou une passion incompréhensible qui interroge les grands penseurs de toutes les époques ? Une force invisible qui nous persuade de continuer à croire en de jours meilleurs lorsque le déluge semble être éternel ? Une ferveur si solide dans notre esprit, mais en réalité bien fragile, prête à s'effondrer sous l'effet d'un vent un peu trop violent ? Mais cet espoir, source de volonté pour l'esprit humain, qui repose sur l'attente d'une situation meilleure, plus agréable dans le futur par rapport à celle dans laquelle se trouve un individu dans le présent, fait-il vibrer plus d'âmes qu'il n'en tourmente ? Est-ce qu'il est réellement source de bonheur plus que de malheur ? Peut-on vraiment laisser l'espoir embrumer notre esprit et le laisser nous faire rêver d'un avenir plus radieux, mais impossible à réaliser, au point de créer une illusion nous faisant perdre le rapport à la réalité ? Notre bon vieux proverbe « l'espoir fait vivre » pourrait-il s'avérer n'être qu'un mensonge ? Il est vrai que l'espoir permet à certains individus, se trouvant dans des situations délicates, de mieux supporter une douleur physique ou mentale dans l'instant présent en envisageant un futur dans lequel cette douleur ne sera plus. Mais cette croyance en un avenir plus radieux ne garantit pas ce futur tant espéré par l'individu souffrant. Celui-ci sera alors déçu, contrarié, allant même jusqu'à déprimer si ce qu'il avait imaginé ne se concrétise jamais. Espérer, c'est donc risquer d'attiser l'insouciance, c'est une forme d'optimisme opposée au pessimisme qui, lui, attise la crainte et la peur et se rapproche du désespoir.

L'espoir semble donc être bien trop parfait et irréaliste, nous éloignant du possible, de ce qui est réalisable. Il peut être un potentiel danger, à l'origine du malheur d'individus tourmentés par un espoir idéal qu'ils ne pourront jamais atteindre. Il procurera alors un sentiment de désespoir, sentiment capable de faire sombrer un individu dans une dépression dont il est presque improbable de sortir indemne. L'espoir nous fait rêver, mais un simple rêve est loin d'être la réalité. Il nous plonge dans l'idée que les choses ne peuvent qu'aller mieux, même lorsque rien ne prouve qu'elles iront dans ce sens. L'individu tourmenté ne fait qu'aggraver sa situation, ne fait qu'approfondir ses souffrances ; il se conforte dans l'idée d'un avenir utopique et lorsque la réalité le frappe, il prend conscience de son erreur, il tombe de haut. La vérité est injuste, cruelle et douloureuse. Il a cherché à fuir cette réalité à laquelle il n'a pu échapper. On peut la fuir

et rester dans le déni, mais cette triste vérité, chaque individu devra s'y confronter un jour ou l'autre.

Nous, humains, ne pouvons pas échapper à cette réalité : l'espoir n'est qu'une illusion, un mensonge dans lequel on s'enferme car on trouve du réconfort dans une fausse vérité plus tolérable psychologiquement. Nous fuyons ces évidences qui nous effraient, nous souhaitons évidemment que notre malheur ne soit pas réel. Pourtant, on doit l'accepter et l'espoir ne fait que retarder cette acceptation. L'espoir est un leurre tendu par le désespoir, telle une Byblis. Son parfum est doux et attirant, il peut appâter n'importe quelle proie trop imprudente, mais avant même de réaliser que ce parfum te guide droit vers un danger qui peut être fatal. Il est déjà trop tard, plus de retour en arrière, tu es définitivement tombé dans son piège !

Espérer c'est prendre le risque d'être déçu, d'être hanté par un sentiment inconfortable, irritant, allant même jusqu'à la honte d'avoir imaginé un futur bien trop fantastique pour être réel. Car, l'espoir, de lui-même, ne crée pas de miracle ; il est aussi question d'agir et de ne pas rester passif face à une situation redoutable. On ne peut pas uniquement dépendre de l'espoir. L'avenir dépend bel et bien de nous, il est le résultat de nos choix et nos actions.

Le désespoir peut d'ailleurs avoir un rôle positif dans l'expérience d'une personne : il permet une prise de conscience de nos priorités, de retrouver un sens à la vie et à nos valeurs. Ce n'est pas pour autant que la souffrance devient agréable mais seulement plus tolérable, en évitant de la subir de façon trop violente, en apprenant à l'accepter et en essayant d'y remédier plutôt que d'essayer d'y échapper.

L'espoir est donc un élément crucial dans la vie de chaque individu, une valeur innée chez l'Humain. Certains le décrivent comme une émotion, une lumière qui reste dans notre conscience, même lors des instants tragiques, une lumière rassurante transperçant un épais brouillard qui nous rend confus, mais qui, une fois traversé, semble appartenir au passé et rester définitivement derrière nous, tel un mauvais souvenir. Cette lumière qu'est l'espoir nous guide à travers l'ombre, elle nous appelle, nous incite à continuer notre chemin et à nous rapprocher d'elle jusqu'à ce que nous l'atteignons. L'espoir nous invite à compter sur lui, à lui accorder notre confiance, à le laisser nous guider vers un meilleur futur. L'espoir apporte le courage lorsque le danger semble inévitable. L'espoir apporte la force mentale lorsque le chagrin envahit l'esprit. Il continue d'animer une âme même dans des situations désespérées, ce fameux «

dernier espoir », notre dernier recours, presque un miracle, qui semble impossible et pourtant réel. Il offre une vision optimiste de l'avenir : que rien de pire ne peut se produire et que tout va s'arranger. Avoir un point de vue mélioratif permet d'accéder à une philosophie de vie plus saine, gardant en tête qu'un mauvais moment est juste un moment qui est mauvais et que ce n'est pas parce que ces mauvais moments existent que les bons vont disparaître. Aujourd'hui est un jour nuageux mais le soleil continue de briller et nous apporte sa chaleur réconfortante.

Cet optimisme favorise l'amélioration d'un contexte. C'est la base d'une doctrine philosophique permettant d'aller vers un monde meilleur, où le bien est supérieur au mal. C'est aussi un état d'esprit, une construction mentale développée par certains passionnés d'espoir, une façon de penser se basant essentiellement sur la valeur morale de l'espoir. Il est perçu comme source de motivation pour l'individu en quête d'épanouissement. Il nous permet de minimiser nos erreurs et nos imperfections, de prendre davantage conscience du bien qui nous entoure et de nos qualités. C'est en acceptant nos fautes et en se focalisant sur nos compétences que nous pouvons avancer vers un avenir meilleur. C'est cette évolution qui nous mène à progresser et bien que l'espoir puisse parfois nous conduire vers l'utopie, il est toujours bon d'avoir un objectif inatteignable et de tout de même persévérer, de toujours s'améliorer tout au long de sa vie dans le but de se rapprocher au plus près d'un futur dit « parfait ». Car ce qui fait la beauté de la perfection, ce sont toutes les erreurs commises lors de cette quête. Elles nous permettent de progresser et de devenir les personnes que nous sommes aujourd'hui et de celles que nous serons demain.

Cette notion d'espoir est belle et paradoxale, très complexe, mais nous n'avons pas besoin de tout comprendre. Ce sont les mystères qui l'entourent qui rendent l'espoir si intrigant. Bien qu'il fasse partie de notre quotidien, nous ne connaissons pas tout de lui et c'est mieux ainsi. Il fait partie de la nature humaine.

Je n'écris pas ceci pour convaincre de quoique ce soit, mais pour inviter à réfléchir, prendre conscience ainsi que pour illustrer l'espoir de ceux qui ne le peuvent pas, pour ceux qui survivent et se battent chaque jour pour un meilleur lendemain alors qu'il ne leur reste plus rien, pour ceux qui ont versé des larmes et qui ont pu espérer avant de mettre fin à la possibilité d'un meilleur avenir qui aurait pu s'offrir à eux, un écrit pour nos luttes passées qui nous invitent à espérer pour notre futur.

Cet écrit, je le dédie à cet humain victime d'un génocide. Il n'a plus rien. Il est impuissant. Tout ce qu'il peut faire, c'est regarder sa mère essayer d'obtenir le moindre gramme de nourriture pour ses enfants qui maigrissent à vue d'œil. Il est une victime à l'âme innocente. Il ne vit pas, il survit. Tout ce qui lui reste, c'est l'espoir que tout cela se termine un jour, que tout ça s'arrête définitivement pour laisser place à la paix. On nous a toujours appris à faire la guerre, mais à faire la paix ? Jamais.

Cet écrit, je le dédie à cet humain victime de son malheur. Il n'a plus la force de se lever le matin, de se laver, de manger. Il pleure seul en se demandant comment il a pu en arriver là, à se morfondre dans l'ombre et à sombrer dans la dépression. Tous les soirs, avant de dormir, il se dit que « demain ça ira mieux. » mais ce soir, il affirme juste que « ce soir sera le dernier et qu'il n'y aura plus de lendemain douloureux ». Une âme fatiguée, qui peut-être aurait pu avoir l'avenir dont il rêvait. On nous a toujours appris à être indépendant dans une société individualiste, mais à s'entre-aider ? Jamais.

Cet écrit, je le dédie à cet humain victime de l'intolérance dont font preuve les siens. Il passe le portail de l'école, la boule au ventre. Tous le regardent comme une bête de foire, parce qu'il est différent, puisqu'il est noir et qu'ils sont blancs. Des murmures, puis des insultes, puis des coups. Et qui tente de le protéger ? Personne, parce qu'il est seul et exclu des siens à cause de sa couleur. Puissent les larmes de cet enfant vous faire ressentir de l'empathie, car tous les jours il craint le lendemain et espère que cela s'arrêtera. On nous a toujours appris à tolérer, mais à accepter vraiment ? Jamais.

Cet écrit, je le dédie à cet humain qui regarde son corps avec dégoût. Elle.il espère être un jour libre de prendre l'apparence qu'elle.il désire. Elle.il aimerait que sa famille l'accepte tel qu'elle.il est. Elle.il aimerait que ses proches l'appellent par son prénom féminin ou masculin. Elle.il aimerait ne plus subir la dysphorie de genre qu'elle.il endure depuis tant d'années maintenant. On nous a toujours appris ce qu'était le sexe, mais l'identité ? Jamais.

Cet écrit, je le dédie à cet humain victime de son handicap. Il ne marche pas, il roule, c'est pourquoi il est dévisagé lorsqu'il ose utiliser les aides qui lui sont légitimes. Mais aux yeux de certains, ces avantages ne devraient pas être permis, même lorsqu'ils sont vitaux pour lui. Il sera bloqué toute sa vie dans ce fauteuil, immobile, et victime des regards et commentaires désapprobateurs, condamné à endurer le handicap en plus de

l'intolérance. Il espère pouvoir un jour aller au parc d'attraction avec ses enfants sans leur faire honte d'être différent. On nous a toujours appris à permettre, mais à soutenir ? Jamais.

Cet écrit, je le dédie à cet humain victime d'une agression. Une agression sexuelle, et même au-delà de ça, un viol. Cette victime qui vit dans la peur de recroiser un jour son agresseur. Cet agresseur en qui elle avait confiance et qui, lorsqu'elle baissa la garde, lui vola son innocence, la remplaçant par un traumatisme à vie. Elle espère qu'un jour la sensation de ses mains sur son corps disparaîtra, elle espère être aidée et soutenue dans cette épreuve, et ne pas être juste traitée de fille facile, de « pute », de « salope ». Elle espère un jour enfin avoir le courage d'en parler et de ne plus être seule. On nous a toujours appris à nous taire sur nos problèmes, mais à les confier ? Jamais.

Cet écrit, je le dédie à cet humain victime de la société. Une société inhumaine qui, bien qu'elle évolue avec le temps et progressivement, permettra aux minorités de s'intégrer et peut-être un jour de se sentir en sécurité, acceptées et non pas seulement tolérées. Que tous les humains aient les mêmes droits, peu importe leurs différences !

Oui, cela semble utopique, impossible à réaliser, mais ce n'est pas pour autant qu'on ne peut pas essayer de faire progresser notre société dans cette direction, le chemin qui mène à ce résultat ne peut que nous aider à nous améliorer.

Alors, essayons de garder espoir, n'ayons pas peur d'espérer au risque d'être déçu. La déception doit être acceptée pour pouvoir avancer. Ce sont ces erreurs qui illustrent la beauté humaine. La perfection n'est pas un but précis, la perfection est le parcours de vie que trace chaque être humain, un parcours propre à chacun et éphémère, ce parcours qui se fonde sur l'espoir, cet espoir qui est propre à chacun. L'humain est beau, il évolue grâce à ses imperfections avec l'espoir de s'améliorer chaque jour, avec cette volonté, propre à chaque être vivant, cette volonté qui nous différencie tous.

Texte de LAURA, élève du Lycée d'Estournelles de Constant à La Flèche en Sarthe